

Hugues de Semur (1024-1109) : Lumières clunisiennes

catalogue de l'exposition du Musée du Hiéron (Paray-le-Monial, juillet-octobre 2009), publié par le Musée du Hiéron, avec le soutien de la Ville de Paray-le-Monial, de la Région Bourgogne, du Conseil Général de Saône-et-Loire, de l'Institut Universitaire de France, du CNRS (UMR 5138), du Ministère de la Culture, et de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, aux éditions Doyen (Chevagny-sur-Guye, 71) 2009, broché, format 21x27 cm, 188 pages, couleur. Préface d'Alain Erlande-Brandenburg.

Le catalogue se divise en 4 parties.

Saint Hugues de Cluny dans ses images. Saint, homme politique, abbé vêtu en évêque, thaumaturge, père bienveillant, les figures d'Hugues de Cluny ont connu une extraordinaire fortune artistique. Destin iconographique de presque neuf siècles, puisque les premières images remontent au XIe (catalogue perdu de la grande bibliothèque de Cluny) et au XII-début XIIIe siècle (*De principibus Canusinis* de Donizone, 1115 ; BnF ms lat. 17716 ; Bréviaire de Saint-Victor-sur-Rhins) et les dernières répertoriées appartiennent à la seconde moitié du XX^e-début du XXI^e siècle (retable de Carmela Adani à Reggio Emilia, 1956 ; médaille d'Armando Giuffredi, 1977 ; retable de Michel Bouillot à Notre-Dame de Cluny, 1983 ; statue de Pascal Beauvais au prieuré Saint-Hugues de Semur-en-Brionnais). Destin européen englobant la France, qui a privilégié l'abbé, et l'Italie, où l'épisode de Canossa (1077) a été inlassablement reproduit, mais aussi l'Angleterre et l'Allemagne où l'événement de 1077 a servi l'apologétique protestante ou bien la politique de l'Empire. Localement, le Brionnais du XIX^e siècle a redécouvert le fils de Semur au moment même où renaissait une expérience clunisienne sans lendemain (Dom Maïeul Lamey, 1847-1903). Les vitraux produits entre 1874 (J. Besnard, Notre-Dame de Digoin) et 1929 (Atelier Gaudin, basilique de Paray-le-Monial) montrent la grande diversité des représentations et des façons d'appréhender le personnage historique dans les églises romanes ou néogothiques du Brionnais.

Hugues de Semur et les lumières clunisiennes. Cette partie du catalogue évoque la personnalité du sixième abbé de Cluny à travers son activité de bâtisseur. C'est le sanctuaire de Cluny III, plus précisément le *deambulatorium angelorum*, qui atteste le plus nettement l'intérêt d'Hugues de Semur pour la création d'une nouvelle lumière architecturale, prélude à l'œuvre de Suger et sans doute source directe d'inspiration. L'interprétation que les *Vita* de saint Hugues donnent du lieu liturgique confirme cette orientation. Le sanctuaire de Paray-le-Monial en est l'expression la plus aboutie. Par ailleurs, le catalogue présente, dans cette optique, des documents (Cartulaire A de Cluny, Nécrologe de Marcigny ...), des textes (*Vita* d'Hildebert de Lavardin, ms de Bourg-en-Bresse, XIII^e ; *Vie de saint Hugues* par l'anonyme de 1746 ; *Vie de saint Hugues*, par Dom L'Huillier, 1888), des œuvres d'art (chapiteaux de Cluny III, tombeau de saint Hugues, Ascension du lectionnaire de Cluny, Bible de Souvigny ...), et des objets (bâton pastoral, XI^e-XIV^e ; reliquaires du XIX^e) qui sont autant de points de repère pour comprendre la vie et le destin posthume du grand abbé.

Hugues de Semur et Paray-le-Monial. Les récentes campagnes de fouilles et d'archéologie du bâti ont restitué à la basilique une histoire ignorée, très riche, mais trop longtemps réduite à celle d'une copie maladroite de la plus grande abbatale d'Occident. La reconstitution de l'église de 1004 et l'analyse matérielle d'un chantier qui s'est étalé sur tout le XII^e siècle ont donné à voir comment s'est organisée sur les plans technique et liturgique la reconstruction d'une grande église sur le même site que l'ancienne. Le

matériel de fouilles, très abondant, donne une idée des décors de l'abbatiale et révèle des aspects ignorés de la vie monastique. La richesse de certaines pièces, comme les verreries vénitiennes, obligent à relativiser la rigueur de l'engagement monastique à l'époque moderne.

Expansion clunisienne et résistance à Cluny. Terre hugonienne s'il en est, le Brionnais-Charolais a été, au XI^e-XII^e siècles, le théâtre d'un chantier permanent. Les nombreuses constructions d'églises ont accompagné le développement des paroisses et de l'emprise de Cluny sur la région. Le prieuré de Paray-le-Monial, tête de pont vers l'Auvergne, est une institution liée depuis le X^e siècle à la famille de Semur. Marcigny, prieuré très riche de moniales, est une création d'Hugues de Cluny et de son frère Geoffroy II. Autour de ces deux pôles majeurs s'est organisée l'expansion du pouvoir clunisien. L'évêque d'Autun a résisté à cette invasion monastique en redynamisant le pèlerinage d'Anzy-le-Duc et en créant la collégiale de chanoines pauvres de Saint-Germain. L'archéologie et l'histoire de l'art restituent aujourd'hui les étapes de la création de ce paysage monumental, révélant, à travers les « combats artistiques », des orientations esthétiques et ecclésiologiques inattendus.

Commissaires de l'exposition :

Dominique Dendraël
Nicolas Reveyron

Conseil scientifique :

Claude Andrault-Schmitt, Professeur d'Histoire de l'art, Université de Poitiers
Edson Armi, Professor of History of Art and Architecture, University of California, Santa Barbara, California
Gerardo Boto Varela, Titular d'Universitat, Historia de l'Art, Universitat de Girona
Pascale Chevalier, Maître de conférences en histoire Université de Clermont-Ferrand-Blaise-Pascal
Dominique Dendraël, conservatrice du Musée du Hiéron
Alain Dubreucq, Professeur d'Histoire, Université Jean-Moulin-Lyon III
Dominique Iogna-Prat, Directeur de recherche au CNRS
Arlette Maquet, docteur en histoire
Christian Meyer, Directeur de recherche au CNRS
Arturo Carlo Quintavalle, Professor historia dell'arte, Università degli studi di Parma
Christian Père, Maître de conférences, Arts & Métiers Paritech / Institut Chalon sur Saône
Philippe Racinet, Professeur d'histoire, Université de Picardie-Jules-Vernes
Alain Rauwel, Professeur agrégé, Université de Bourgogne
Nicolas Reveyron, Professeur d'histoire de l'art et archéologie du Moyen Age, Lyon 2, Institut Universitaire de France
Gilles Rollier, Institut National de Recherches Archéologiques Préventives
Christian Sapin, Directeur de recherche au CNRS
Neil Stratford, Conservateur honoraire British Museum

Catalogue

Sous la direction de Nicolas Reveyron
Avec la collaboration de Gilles Rollier

Chargée de mission pour la France : Magali Guénot

Chargée de mission pour l'Italie : Noëlle-Christine Rebichon
Collecte de l'iconographie : Noëlle-Christine Rebichon

Comité de Rédaction :

Nicolas Reveyron

Gilles Rollier

Emma Bouvard, chargée de cours à l'Université Lyon 2

Hervé Chopin, professeur certifié d'histoire

Charlotte Gaillard, chargée de cours à l'Université Lyon 2

AUTEURS

A. E.-B. : Alain Erlande-Brandeburg

A. M. : Arlette Maquet, docteur en histoire, chargée de cours à l'Université d'Auvergne

A. N. : Anelise Nicolier, chargée de cours à l'Université Lyon 2

A. R. : Alain Rauwel, professeur agrégé d'histoire, Université de Bourgogne

B. M.-C. : Brigitte Maurice-Chabard, conservatrice du Musée Rollin, Autun

C. B. : Cécilia Billaud, restauratrice (peinture)

C. M. : Catherine Marion, conservateur des Monuments Historiques à la Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes

Ch. P. : Christian Père, Maître de Conférences, Arts et Métiers ParisTech, Institut Image de Chalon-sur-Saône

D. D. : Dominique Dendraël, conservatrice du Musée du Hiéron

Em. D. : Emmanuel Desroches, restaurateur (œuvres de pierre)

Fl. M. : Florence Margo-Schwoebel, Chargée d'études documentaires, Conservation Régionale des Monuments Historiques, DRAC Ile-de-France

Fr. C. : Franck Chaléat, doctorant Lyon 2

J.-D. S. : Jean-Denis Salvègue, Président du Centre d'Etudes Clunisiennes

J. R.-H. : Juliette Rollier-Hanselmann, doctorante (Université de Dijon)

L. F. : Laurent Fiocchi, archéologue

M. C.-D. : Monique Close-Dehin, historienne de l'art et musicologue

M.-Fr. D. : Marie-Françoise Damongeot, conservateur général du département des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale de France

M. G. : Magali Guénot, chargée de cours à l'Université Lyon 2

M. R. : Mario Rossi, Professeur Emérite, Université de Provence

N. R. : Nicolas Reveyron, Professeur d'histoire de l'art et archéologie du Moyen Age, Lyon 2, Institut Universitaire de France

N.-Ch. R. : Noëlle-Christine Rebichon, chargée de cours à l'Université Lyon 2

O. P. : Olivia Puel, doctorante (Université Lyon 2)

P. C. : Pascale Chevalier, Maître de Conférences d'histoire de l'art, Université d'Auvergne